

—Qui aurait pensé qu'une telle idée pût germer dans une si petite cervelle, dit le docteur, radieux. Mais la mienne se porte bien, et elle ne voudra pour rien au monde... à moins que, quand elle apprendra que toutes ces dames s'en vont aux bains...

—Alors, c'est arrangé, docteur !

—Conclu !

Et les trois amis s'en allèrent à leurs affaires.

II

—Bigre ! des cancrs ! des crabes ! des crevettes ! s'écria l'avocat Jolidire en se mettant à table. Quel amour de femme tu es ! Quel parangon d'épouse ! Qu'est-ce qui te prend donc ?

—Arrête ce torrent d'exclamations, mon cher ami, dit la jolie compagne de l'avocat. Je suis passée par le marché et ils m'ont tapé dans l'œil, et comme je sais que tu es très frian'l de...

—Tu es bien la plus gentille femme d'avocat qui existe ! Mais cette canaille, j'espère, n'a pas tapé trop fort, voyons cet œil !

—Tu as trop d'esprit, je voulais dire—m'ont donné dans l'œil. Nous avons, en plus, des côtelettes de mouton dont j'ai moi-même surveillé le grillage et un pouding au chocolat !

—De plus en plus charmant ! C'est un régal de juge de la Cour Suprême que tu me sers là.

—Je veux que tu n'aies pas à te plaindre pendant que je suis à tes côtés. Peut-être serai-je obligée d'aller aux bains de mer chercher...

—Mon Dieu ! que tu m'effraies ! Quoi donc ? Je te croyais si bien portante ; tu as l'air si florissante !

—Vois-tu, c'est un vrai guignon ! Personne ne croit à mes souffrances, parce que j'ai de la couleur, et je passerais de vie à trépas que...

—Tu te sens mal, vraiment ? Je ne m'en étais pas aperçu jusqu'à ce jour...

—Ah ! voici les côtelettes ! Je te servirai. Tu prends toujours les pires morceaux... Ainsi, tu trouves en ce moment que je... Comment trouves-tu la côtelette ?

—A point, ma chère ; très bien !

—Et de cette salade, qu'en dis-tu ? C'est une recette à moi. Qu'est-ce que je disais donc ? Ah ! oui, le Dr Herpin était ici ce matin et je lui ai parlé de l'élanement que je ressens parfois dans le gros orteil du pied gauche. Il avait l'air pensif.

—Alors, si le docteur...

—Il est d'avis que si je faisais une légère cure aux bains de mer, le mal n'empirerait pas, que l'on entraverait sa marche. Et puis la femme de Pipard ira au Bic, celle de Champcourt à Gaspé, et je m'imagine...

—J'ai rencontré Pipard ce matin et il ne m'a point dit que sa femme était décidée encore, mais qu'ils en avaient parlé.

—Le Dr Herpin vient de me l'annoncer. Elle souffre de congestions.

—Ainsi donc, tu pars ?...

—Ah ! bien, si tu t'affliges déjà tant, moi je vais pleurer. Pourquoi prendre ce ton désolé ? Là, mon ami, sois raisonnable ! Que ferais-tu si je tombe malade, et j'en ai bien peur ! Si tu avais vu l'air pensif du docteur !

—Adieu donc, la vie en famille si douce ! Désormais, plus de repos après ma journée de travail ! Souffrir seul de la chaleur de l'été, ne plus me délecter de côtelettes de mouton, de pouding au chocolat, et loger à l'hôtel... Brrr...

—Ne te chagrine donc pas pour si peu ; d'abord, qu'est-ce qui t'empêche de m'accompagner ? Voilà le pouding ! Cette fois, je l'ai fait moi-même, de mes propres mains fait, ce qui s'appelle fait—a-t-il bon goût ?

—Délicieux, simplement délicieux. Donc, le Dr Herpin avait l'air pensif ?

—J'en étais effrayée. Sais-tu ce qu'il y aurait de mieux à faire : viens avec moi. Quelques semaines passées au Bic te feront du bien.

—Je n'en doute pas, mais c'est impossible ; j'ai une montagne d'actes, de causes et de lettres devant moi ; il me faudrait trois têtes pour voir à tout. Seras-tu longtemps, là-bas ?

—Le docteur croit que quatre semaines suffiront. Si le mal s'en va vite, deux seront assez, mais il est bien certain que je serai de retour dans un mois. Un autre morceau de pouding ? Voyons, force-toi, cher petit mari.

—Merci mille fois ! Quatre semaines, dis-tu. Peut-être si tout va bien pourrais-je me rendre près de toi aux bains de mer et respirer le grand air pendant une quinzaine.

—Ce serait superbe ! Tu me le promets ? Je vais sur-le-champ arranger ce voyage, puisque tu te fais à l'idée... Tu me promets de venir ?

—Hum ! Pas sans faute... mais si j'ai de la chance... je remuerai ciel et terre... j'ai de l'ouvrage pardessus la tête...

—Gentil petit mari, je te donnerai un baiser pour cela.

(Quelqu'un frappe à la porte.)

—Qu'y a-t-il, Anna ? Est-ce la couturière ! Voilà qui est tout-à-fait à propos. Je vais commander ce qu'il me faut pour ce voyage. J'y serai dans une minute, Anna !

—Et mon baiser ?

—Le voilà, tiens. Si seulement je pouvais oublier que tu grilles en ville pendant que je...

—Griller, c'est bien le mot !

—Mais tu viendras ; le temps passe vite. Si la couturière avait seulement songé à apporter son journal de mode... Je n'ai pas la moindre idée de ce qu'on porte. Je t'enverrai Anna avec les cigares. Au revoir !

—Bonne chance !

III

L'ami Pipard se présenta chez Jolidire dans l'après-midi du même jour. Ils riaient tous deux d'un petit rire sec.

—Ta femme va au Bic, d'après ce que j'ai entendu dire ?

—Oui, et la tienne aussi ?

—La mienne aussi. Est-ce qu'il fait beau ?...

—Ne te gêne pas, parle, mon ami. Ma femme est sortie faire ses emplettes en vue de ce fameux voyage aux bains de mer !

—On ne peut mieux. Ce Dr Herpin est un génie. Il est allé chez Bienlon, le reviseur, l'inspecteur et même Damboin, le joyeux commissaire de police. On le nommera maître de plaisir. Le docteur a ordonné les bains de mer à ces dames et leur a trouvé, à toutes, une si pauvre santé, que si nous voulions les retenir nous n'y réussirions pas. J'ai déjà retenu une salle au Rialto, avec la terrasse du jardin. On ne s'ennuiera pas le soir ! Damboin va arranger les choses de manière que, dans l'absence de nos femmes, nous recevions à tour de rôle les amis chez nous-mêmes. Oh ! les bonnes buvettes que nous ferons là ! Et les pipes qu'on brûlera, et les blagues qu'on débi...

La portière du salon, brusquement rejetée de côté, laissa voir Mme Jolidire en petit chapeau de paille rouge et l'ombrelle à la main.

—Bien arrangé, M. Pipard !

—J'ai bien l'honneur de vous saluer.

Il lui baise galamment la main.

—Il y a bien longtemps que je ne vous ai vue. Vous avez l'air de vous porter comme un charme. Cependant, non, la beauté est là qui fait oublier cet air de fatigue générale, mais je gage que vous sentez le besoin de récupérer !...

—Ne vous épuisez point, cher M. Pipard. Je suis rentrée, il y a un instant et, sans le vouloir, j'ai entendu votre conversation... Je ne vais point au Bic, je reste en ville. Pourquoi laisserais-je mon pauvre mari cuire seul ici dans son jus ? Tu appelais cela cuire ou griller pendant que nous dinions, n'est-ce pas ? Et les soirs sont si longs et si ennuyeux, et l'hôtel lui donne froid dans le dos ! Non, je sais mon devoir d'épouse. Mais, j'y pense, M. Pipard, vous me semblez tout chose ! Vous trouvez-vous mal ? Anna, Anna, apportez donc une carafe d'eau à ces messieurs ; je crois qu'ils vont se fondre. Bien le bonsoir !

DEVANT LA MORT

Lorsqu'il pénétra dans la chambre, et qu'il la vit étendue, inerte et blanche, d'une blancheur effrayante dans l'ombre épaisse que les lourds rideaux projetaient sur le lit, un grand froid lui passa au cœur, et il s'arrêta un instant sur le seuil de la porte, n'osant aller plus loin. Puis, lorsque dominant ce premier mouvement de terreur inconsciente, il eut traversé l'énorme pièce dont le bruit étouffé de ses pas troublait seul le morne silence, et qu'il fut tout près de la morte, il sentit un grand déchirement se faire dans son être, et tout un monde se révéla à lui.

C'était donc là tout ce qui restait d'elle, de cette sœur chérie qui avait partagé toutes les joies de son enfance, concentré et comme épuré ses rêves d'adolescent, de cette frêle jeune fille qu'il serrait autrefois sous l'abat-jour d'une lampe, dans l'étreinte si franche d'une lecture à deux, avec cet abandon sans réserve cette tendresse confiante, la seule exempte de tout désir impur, et si douce, que nulle caresse au monde ne saurait lui être comparée ! Puis, brusquement, la vieille affection qui les unissait et qu'ils pensaient éternelle, s'était envolée à jamais, pour obéir à la grande loi de la nature, cruelle, mais inévitable. Un homme était venu qui s'était emparé du cœur de la vierge et l'avait enlevée à l'affection des siens ; la femme qui se marie forme un nouveau foyer, adopte une nouvelle famille, et tout ce qui touche à l'ancienne ne tarde pas à lui devenir étranger. Ils n'avaient point échappé à cette règle immuable.

Leurs relations, d'abord suivies et cordiales, s'étaient espacées, puis aigries et, un beau jour, la brouille était venue, la laide et inutile brouille qui balaye les sentiments comme un coup de vent balaye le sable d'une jetée, sans en laisser de trace.

Pour une misérable question d'intérêt, ils avaient rompu les liens du sang, les seuls vraiment sacrés ; dans un mouvement de dépit, ils avaient oublié des années de soin et d'affection, et ils avaient rayé de leurs cœurs le nom de frère et de sœur, comme on biffe dans un vieux registre le nom d'un débiteur insolvable.

Oui, celle qui avait protégé ses premiers pas, que toute jeune encore il considérait comme une mère, une petite maman tout aussi prévenante mais plus accessible et plus indulgente que l'autre, il était resté des années sans la voir, sans même lui adresser de temps à autre un mot ou un souvenir, et c'est ainsi qu'il la retrouvait, immobile et muette pour toujours ! Tout à l'heure encore, en montant l'escalier, il se cherchait des excuses, pour avoir laissé partir sans un dernier adieu celle à qui il attribuait de si grands torts envers lui, et il se trouvait généreux, presque grand, ma parole, de venir s'incliner devant son cadavre !

Maintenant, ces froissements qui tous avaient eu son stupide orgueil pour base, lui paraissent misérables et bien mesquins à côté des soins touchants et des chaudes caresses de jadis, et son indifférence coupable l'épouvantait. A la pensée que le scurive n'éclairerait plus jamais cette morne figure qu'il avait sous les yeux, et que de cette bouche aux lèvres décolorées, il ne s'échapperait plus jamais un soupir ou une plainte, rien, pas même une parole de colère ou de haine contre lui, et qu'en un mot tout était bien fini, il se fit dans son cœur un bouleversement terrible où se fondit tout son orgueil, et, saisissant une des mains qui pendait inerte hors du lit, il la couvrit de baisers fous.

Il resta ainsi longtemps, les lèvres collées désespérément aux doigts rigides du cadavre, la tête perdue, le corps tout secoué de sanglots, avec au cœur la sensation aiguë et déchirante de l'irréparable ; puis, fléchissant le genou, dans une prosternation de tout son être devant la morte, lui l'esprit fort, l'incrédule irrécyclable, il pria !

PAUL MONCOUSIN.

Le monde ne commence ni ne finit avec nous et c'est agrandir sa vie que de la peupler de souvenirs et de la nourrir d'espérances.—CH. LENTHÉRIC.